

Discours annuel sur la situation de la Ville

Le 22 janvier 2003

Je vous offre d'abord mes meilleurs vœux pour la nouvelle année. Que les prochains 12 mois vous apporte santé, bonheur et succès!

La première allocution du Nouvel an est l'occasion pour le Conseil de récapituler le passé et de considérer l'avenir.

Il est tentant de faire immédiatement le compte rendu de nos réalisations et de ce que nous espérons accomplir, mais je veux d'abord rendre hommage à quelques-uns des grands citoyens d'Ottawa décédés en 2002 :

- Ramon Hnatyshyn, ancien gouverneur général,
- Thomas Flanagan, ancien chef de police,
- Howard Robert Lambert, chef des pompiers à la retraite,
- David Bartlett, ancien maire du canton de Rideau,
- Yousuf Karsh, photographe,
- Henry (Hank) Keane, héros de guerre,
- Paul Murphy, agent du Service de police d'Ottawa,
- Godfrey Hewitt, organiste à la cathédrale de l'église du Christ d'Ottawa,
- Dan MacMillan, ancien conseiller de West Carleton et professeur à Ottawa,
- Lyle Massender, ancien chef du Service d'ambulance de la Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton,
- Mark Marsters, créateur de la série " Salut! " du Transitway,
- Don McDiarmid, ancien champion de tennis et membre du panthéon des sports d'Ottawa,
- Bob et Bonnie Dagenais, auparavant directeur et enseignante, décédés tragiquement. Ils ont influencé positivement un grand nombre de jeunes.

Ils ont laissé leurs empreintes dans notre ville et, simultanément, dans notre vie. N'oublions jamais leurs contributions exceptionnelles.

Ces hommes et ces femmes, notamment, ont été les auteurs de quelques-uns des moments les plus mémorables d'Ottawa. Nous ne les oublierons pas. Les efforts de la collectivité et du Conseil doivent faire honneur aux contributions perpétuelles et aux normes élevées de ceux qui nous ont précédés.

Le maire E. A. Bourque a félicité le Conseil de sa vision au cours de sa première allocution en 1950. Il a déclaré dans son discours inaugural que l'on se souviendrait du Conseil de 1949 comme l'un des plus progressistes dans l'histoire de la Ville.

Je suis certain que le premier Conseil de la " nouvelle Ville d'Ottawa " suscitera une proclamation semblable.

En janvier 2001, cette région a cessé d'être une collectivité de villes et est devenue une ville de collectivités ayant un but et un engagement commun, soit le maintien et l'amélioration de notre qualité de vie déjà élevée.

Ottawa est devenue depuis une importante capitale politique du G8 et une capitale de renommée mondiale des milieux universitaires, scientifiques, des affaires et du tourisme.

- Nous accueillons de nombreuses réunions nationales et internationales, y compris celles des parlementaires de l'OTAN, du G8 et du G20 - FMI par exemple. Nous sommes considérés comme une destination internationale sécuritaire et un partenaire mondial pour la paix.
- Nous sommes en fait la capitale de la haute technologie du Canada et nous pouvons réclamer le titre de " capitale des festivals du Canada " étant donné la maturité du milieu et l'industrie locale des arts et de la culture en expansion rapide.
- Nous sommes un leader des sciences de la vie, de la photonique, des télécommunications et des logiciels, et la ville est le siège social de nombre d'entreprises les plus importantes et les plus respectées dans ces domaines notamment.
- Nous accueillons aussi des équipes sportives professionnelles, y compris les prochains championnats des Coupes Stanley et Memorial, les 67 et les Sénateurs d'Ottawa. Les pessimistes affirment que le football de la LCF pourrait revenir en 2061 au retour de la comète Halley, mais la Coupe Grey se jouera au stade Frank Clair en 2004 et peut-être que les Renegades seront sur le terrain.
- N'oublions pas non plus que la région de la capitale accueillera les prix Juno.

Ottawa a pris de l'expansion, de même que l'intervention des villes sur la scène internationale.

Les courants socio-économiques ont changé, et Ottawa, Toronto, Vancouver, Calgary, Edmonton, Montréal et d'autres grands centres ne sont plus seulement des motivateurs de l'économie locale. Les villes et de grandes sociétés sont au volant d'économies nationales et mondiales.

L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), TD Économique, le Conference Board et d'autres intervenants ont mentionné l'importance accrue des municipalités dans les affaires mondiales et demandent donc une " collaboration verticale et des partenariats locaux-provinciaux-fédéraux " pour soutenir les plus grandes villes.

Même le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a qualifié l'époque de " Millénaire urbain ".

Il est intéressant de constater que ces experts de l'économie et de la politique ont tiré des conclusions sans tenir compte vraiment du premier ministre de l'Ontario ou du premier ministre éventuel du Canada.

L'OCDE, TD Économique, le Conference Board et les Nations Unies ont une vision qui transcende les politiques actuelles.

Le Conseil municipal doit aussi saisir cette nouvelle vision et l'adopter.

Nous devons prendre notre place dans ce nouveau monde et donner l'exemple.

Les citoyens seront toujours la priorité du Conseil municipal. La proximité entre le public et l'administration municipale est le meilleur exemple d'une démocratie moderne.

Cette ville est " l'endroit où nous vivons " et nous voulons qu'elle soit et qu'elle devienne plus prospère et habitable.

Dans la mesure où les enjeux mondiaux évoluent et où les villes deviennent de plus en plus importantes, davantage de responsabilités et de confiance seront attribuées aux leaders municipaux pour qu'ils protègent les intérêts des gens, à savoir les intérêts environnementaux, économiques, historiques ou culturels.

Voilà pourquoi l'hôtel de ville ne dort pas... nous travaillons sans relâche, autant les conseillers que l'administration.

Le travail de l'administration municipale n'a jamais été aussi intéressant dans l'histoire de cette ville et le défi est aussi sans précédent.

Simultanément :

- Le Conseil devait réaliser une nouvelle Ville à partir de 12 sociétés municipales et de 12 cultures municipales différentes, rédiger de nouvelles descriptions de fonctions, réaffecter plus de 12 000 employés et surveiller la fusion de 53 unités de négociations collectives.
- Le Conseil devait aussi se charger, et il le fait, de la plus importante expansion de l'aménagement dans l'histoire de la ville, la valeur des permis de construction émis affichant un record pendant trois années consécutives, et nous avons absorbé les pressions de capitaux de risque de plus de 2,9 milliards de dollars investis ici dans le milieu de la haute technologie depuis trois ans.
- Le Conseil ne rédige pas un nouveau Plan directeur, mais il reformule plutôt 12 Plans directeurs en un nouveau plan, et le processus appliqué pour engager les citoyens a été novateur, créatif et digne d'un prix national.
- Ces défis n'écraseront ou ne décourageront pas ce Conseil et cette administration.
- Le Conseil a travaillé à toute vapeur, et continuera de le faire, pour relever ces défis.
- Nous avons donc réussi à atteindre nos nouvelles cibles d'économies municipales, et à offrir deux gels et une diminution de taxes.
- Nous sommes fermement accrochés à la queue de la comète, nous relevons les défis d'une croissance sans précédent et nous prévoyons à cette fin.
- Nous avons réuni les partenaires communautaires avec créativité et innovation en ajoutant de nouveaux chapitres au processus traditionnel du Plan directeur, c'est à-dire :
 - un plan des services à la personne,
 - un plan pour les arts et le patrimoine,
 - un plan environnemental,
 - une stratégie économique.

Quelqu'un a dit : Enseignons aux autres et à nous-mêmes que la politique peut être, non seulement l'art du possible,... mais aussi l'art de l'impossible, c'est à-dire, l'art d'améliorer le monde et nous-mêmes.

L'art de l'impossible a commencé à Ottawa lorsque le lieutenant-colonel John By a entrepris les travaux au Canal Rideau en 1826. Ils ont continué avec le Plan Gréber au début de la décennie 1950 et comprenaient une ceinture de verdure autour de la ville. Ils ont été approfondis au cours du Sommet de la croissance intelligente en 2001 pour structurer une nouvelle ville d'Ottawa plus impressionnante et lui donner un avenir.

À l'époque du maire E. A. Bourque, il y a 53 ans, la croissance de la population et la définition des limites territoriales a exigé le recours à des démographes et cartographes.

Aujourd'hui, compte tenu d'une éclosion de la population et en plein milieu de la révolution numérique, la Ville a besoin d'expertise dans divers domaines, à savoir : fibres optiques, protection civile, débit de la circulation, intégration culturelle, affaires culturelles et artistiques et aménagement du milieu.

Voilà une époque stimulante qui pose un grand défi. C'est certainement l'époque la plus palpitante pour vivre à Ottawa.

Près de 150 ans après que la Reine Victoria a déclaré Ottawa capitale nationale, nous avons le privilège et la responsabilité de rédiger, littéralement, le prochain chapitre de l'histoire célèbre de la ville.

Nous travaillons ensemble comme collectivité et, ensemble, nous serons l'auteur d'un excellent chapitre... un itinéraire vivant qui sera plus important " qu'un autre volume seulement " dans les archives. Ce sera un grand ouvrage affiché en évidence qui sera lu et consulté attentivement.

Nous avons commencé par l'Initiative 20/20 d'Ottawa, y compris les cinq plans de gestion de la croissance. Une ville déterminée à être plus " intelligente ", " brillante ", " verte ", " conviviale ", " sécuritaire ", " forte " et " saine " ne peut s'en tenir là.

Réaliser un rêve est toujours difficile.

Il faut une vision, un engagement et, comme le Conseil et la collectivité le savent, beaucoup de travail.

Pendant que nous approfondissons notre vision 20/20, les septiques nous mettront au défi, affirmeront que nous ne pouvons avoir une vision 20 20 ciblant l'année 2020 et concrétiser en fait cette vision.

Soyez certains que nous échouons si nous donnons crédit dans les médias et ailleurs aux détracteurs qui nous aiguillonnent et affirment que nous ne pouvons y arriver.

Nous réussissons seulement si nous avons le courage de nos convictions.

La génération du Colonel By et celle de Jacques Gréber ont pu réaliser leurs visions. Je crois que notre génération et celle de nos enfants tireront avantage de ces antécédents et concrétiseront notre vision unique.

Nous ne devrions jamais avoir à regarder en arrière et dire " qu'aurions-nous pu faire? " Nous devons relever nos défis et commencer à nous demander " Que pouvons-nous faire? "

Dans la devise de nos armoiries sont inscrits les termes représentatifs du Conseil municipal. Ce sont des expressions qui motivent notre force... celle d'un conseil qui ne fait pas que regarder vers l'avenir, mais qui travaille aussi en ce sens.

Notre collectivité doit respecter l'expression des armoiries de la Ville : " Advance Ottawa! - Ottawa en avant! "

Ce Conseil est formé d'un groupe de leaders municipaux chevronnés de tous les antécédents idéologiques et, si vous examinez les résultats concrets de nos débats au lieu des gros titres des médias, vous constaterez que les réalisations sont remarquables.

Les conseillers ont bien fait leurs devoirs et travaillent d'arrache pied pour livrer la marchandise aux électeurs. Pendant à peu près tous les votes importants, les deux côtés de la médaille sont considérés, la gauche, le centre et la droite idéologiques, et c'est parce que ce Conseil vote selon les mérites de l'enjeu présenté, et non selon une étiquette politique monolithique.

Cette pratique permet d'avancer à tous les points de vue sur les enjeux d'actualité et sur ceux qui orienteront notre vision à l'avenir.

Nous ne pouvons énumérer toutes les réalisations dans une allocution, mais en voici quelques-unes :

- Un plan financier à long terme.
- En trois ans, une diminution et deux gels des taxes, alors que presque toutes les autres grandes villes canadiennes ont augmenté les taxes et les frais d'utilisation.
- La nouvelle Ville a atteint ses cibles d'économies.
- Les enjeux des arts et de la culture ont avancé, notamment, le financement de projets à la hausse, l'expansion du théâtre Centrepointe, les engagements financiers pour l'aménagement d'un complexe des arts de la scène dans l'est et un soutien supplémentaire pour " La Nouvelle Scène ".
- Des initiatives et politiques environnementales sensées, par exemple :
 - cogénération au Centre environnemental Robert O. Pickard pour convertir le méthane en énergie,
 - 11 postes municipaux d'approvisionnement en éthanol pour les véhicules de la Ville,
 - acquisition continue d'espaces verts précieux,
 - projet pilote de conversion du méthane des décharges publiques en énergie,
 - expansion des programmes de recyclage.
- Une analyse de l'eau améliorée pour les électeurs en milieu agricole et rural, une expansion remarquable du service bibliothécaire, le maintien des centres de services à la clientèle, un service d'ambulance accru, passant de deux à huit ambulances, un règlement rationalisé sur la chasse, des budgets d'immobilisations à la hausse et du nouveau matériel pour les casernes de pompiers en milieu rural.
- L'infrastructure communautaire qui comprend les rénovations au Centre Glebe, une nouvelle piscine Plant, une nouvelle succursale de la bibliothèque dans le sud-est, un nouveau poste de police de district sur le boulevard Saint Joseph, une nouvelle administration centrale pour le Centre de ressources communautaires de l'ouest, un nouveau Centre de ressources communautaires dans le quartier River, un nouveau parc et une nouvelle plage à l'île Petrie, et beaucoup d'autres exemples.
- Dans le secteur de la santé publique, l'application avec succès du règlement municipal antitabac dans les endroits publics, un nouveau règlement municipal sur l'utilisation des pesticides, un nouveau programme de prévention du diabète, une nouvelle campagne sur la santé des hommes, un nouveau programme d'abandon du tabac et le lancement d'une demande de proposition pour une nouvelle installation de soins de longue durée sur l'île Porter.
- L'adoption d'une nouvelle politique unique sur les partenariats entre les secteurs public et privé au Canada et au moins sept demandes de propositions qui comprennent des patinoires intérieures à l'ouest et à l'est de la ville, ainsi que le nouveau Plan directeur des locaux municipaux pour ramener à trois les treize centres administratifs, y compris la vente de deux autres hôtels de ville.
- Étant donné la croissance débridée à Kanata, dans l'ouest, à Barrhaven, au sud de Nepean et dans le secteur d'Orléans à l'est, nous avons attribué des centaines de millions de dollars pour accomplir le travail accumulé au chapitre de l'infrastructure, y compris l'élargissement du chemin Innes, le prolongement de la promenade Terry Fox, l'élargissement de l'avenue Woodroffe à Fallowfield, ainsi que l'aménagement et l'expansion de parc o bus et d'itinéraires d'autobus, notamment.

L'an dernier seulement, sans ordre particulier, Ottawa a :

- investi 6,1 millions de dollars et acheté 14 nouvelles autopompes pour les pompiers et six sont déjà sur la route,

- lancé " Action Ottawa ", projet pilote dont les intervenants ont commencé à travailler sur de nouveaux logements à prix raisonnables et d'autres sont prévus (financés entièrement avec les fonds de la Ville),
- collaboré avec des partenaires communautaires et investi énormément dans des projets pour les itinérants,
- constaté que les délais d'intervention des Services médicaux d'urgence se sont améliorés de près de quatre minutes en milieu urbain à Ottawa et de plus de cinq minutes en milieu rural,
- augmenté le Service de police,
- ajouté 117 nouveaux autobus articulés à plancher surbaissé et augmenté l'achalandage du transport en commun de plus de deux millions de nouveaux déplacements,
- constaté une relance de la croissance et de l'activité dans la construction résidentielle au centre-ville.

Presque toutes ces réalisations et d'autres encore ont suscité des débats très animés au Conseil et en comité. Ces débats ont fait l'objet d'une recherche approfondie, ont parfois suscité des frictions, mais ont presque toujours été respectueux et positifs.

Les débats ont motivé en grande partie la confrontation dans les médias. Les résultats qui découlent de ces débats sont cependant intégrés dans ma présentation, compte tenu des décisions concrètes prises au Conseil et du consensus public, tout en faisant preuve de respect et de réceptivité à l'égard de ce dernier.

Au nom du Conseil, je reconnais et remercie énormément l'administration et le personnel de la Ville qui ont survécu au tourbillon du changement et de l'incertitude, et qui ont gardé leur sang-froid dans la mer houleuse de l'établissement de la nouvelle Ville au cours des deux premières années.

Les représentants élus, je l'ai mentionné à l'occasion, sont simplement les administrateurs temporaires de la prise de décisions au nom du public.

Ce sont le leadership communautaire et les contributions faites au cours des décennies et des générations qui expliquent les succès à long terme qui orientent la Ville pour qu'elle devienne une destination internationale de la diversité et de l'excellence.

Au nom du Conseil, je remercie tous les résidents de la collectivité qui se tiennent debout et qui sont responsables de notre ville, de nos quartiers et de nos villages, qui demandent aux représentants élus de respecter une norme élevée et qui, en cours de route, font de cet endroit où nous vivons, ensemble, cet endroit que nous appelons chez nous, un succès éclatant.

Je vous remercie.